



La Lettre des Communautés laïques marianistes de France

*« Un temps pour changer »
Viens, parlons, osons rêver....
Pape François*



*Rosace : église mausolée
de Moïse – Mont Nébo
Jordanie*

SOMMAIRE

EDITORIAL	page 3
Marie-Jo STUIJK, responsable nationale des CLM	
ECRITS SUR LE CHARISME MARIANISTE	page 5
André Fétis, supérieur général de la Société de Marie, prêtre	
UNE MEDITATION SUR LA PAROLE DE DIEU	page 7
Joseph Penrad, prêtre	
REGARD SUR L'ACTUALITE	page 9
Geneviève de Simone-Cornet, journaliste, écrivain	
LES NOUVELLES DE LA FAMILLE	page 11
Anne Jaffré	

MISE EN PAGE Newsletter: Sandrine Santos - CREATION DU BANDEAU VFM : Amandine Marcante



*« Un temps pour changer »
Viens, parlons, osons rêver....
Pape François*



Que voilà un titre interpellant ! A une période où nous avons l'impression d'évoluer constamment sur des sables mouvants !

Cet été, certains parmi nous ont eu la grande joie de se retrouver ou de se rencontrer à Lourdes à l'occasion de nos Estivales. Une oasis de sérénité, du temps pour soi, d'écoute des autres...

« Laudato Si » en était le thème. Il nous a fait changer de braquet quant au regard à porter sur notre Maison Commune. Pas seulement des petits gestes au quotidien (certes très utiles !) mais une écologie intégrale dans toutes les dimensions de nos actions et de nos relations à l'autre.

Nous sommes donc dans un temps propice au changement. Le Pape François ne s'y est pas trompé, lui qui a aiguisé son regard pendant la pandémie et qui a pris le temps de VOIR, CHOISIR, AGIR

J'aimerais vous partager quelques points qui m'ont frappée de prime abord lors de la lecture de ce livre éclairant. Particulièrement dans la 1^{ère} partie : un temps pour changer.

Des constats :

- Notre maison commune abîmée.

Nous avons été mis à l'épreuve lors de la pandémie COVID. Dans une situation difficile, nous dévoilons ce que nous avons au fond de nous, le plus souvent à notre insu.

« Agir en Samaritain dans une crise, c'est me laisser atteindre par ce que je vois, en sachant que la souffrance me transformera. » (Prologue p14).

Nous réalisons brutalement les dégâts causés par l'activité humaine effrénée. Il nous faut trouver une porte de sortie. *« Il y a toujours un moyen d'échapper à la destruction. » (Prologue p18).* C'est une prise de conscience collective et une volonté politique sans ambiguïté qui pourront nous permettre d'aller de l'avant !

- La fraternité à reconstruire

« La liberté et l'égalité...doivent maintenant se concentrer sur la fraternité... pour faire face aux défis qui nous attendent. La fraternité permettra à la liberté et l'égalité de prendre une juste place dans l'orchestre. » (Prologue p19)

Au début de l'été, les violences qui ont éclaté un peu partout et qui étaient le fait de jeunes ou de moins jeunes manifestant leur ras le bol ou leur désarroi, ont révélé le manque de repères de beaucoup, et le besoin urgent de créer ou de recréer des relations basées sur un sens authentique de la fraternité, qui reconnaît à chacun ses droits, sa valeur et sa place dans la société.

- Le Bien Commun à retrouver

Notre société en perd l'idée tant elle est préoccupée par la recherche du bien-être personnel (qui prévaut sur la vie du foyer ou de la famille). Nous le constatons avec le nomadisme professionnel, les changements subits de vie, de profession. Sous prétexte de liberté, de refus de contraintes, on se désengage ...

« L'hyperinflation de l'individu va de pair avec la faiblesse de l'Etat. Une fois que les gens perdent le sens du Bien Commun, l'Histoire montre que nous finissons avec l'anarchie ou l'autoritarisme ou les deux à la fois : une société violente et instable. » p74

Nous pourrions aussi parler de l'histoire amputée, du manque de racines. Si l'on ne sait plus d'où l'on vient, on ne peut pas savoir où l'on va. Les babouchkas russes l'avaient compris, elles qui ont tout fait pour transmettre leur foi malgré la période oppressante du communisme.

En résumé, nous avons donc vraiment besoin les uns des autres, besoin d'avoir un projet commun qui nous permette de regarder dans la même direction (comme le disait si bien St Exupéry). Nous avons une responsabilité envers les autres y compris envers les générations à venir. Avec de petits gestes dits du colibri, avec confiance et espérance, soyons actifs vers le meilleur....

Bonne lecture et belle fête de la Toussaint !

Marie-Jo Stuijk, Responsable Nationale des CLM

NB : le livre du Pape François qui a inspiré l'éditorial est édité chez FLAMMARION 2020).
Crédit Photo : détail de fresque cathédrale St Pierre et St Paul - Poitiers (RK)

ECRITS SUR LE CHARISME MARIANISTE

Par André Fétis, supérieur général de la Société de Marie, prêtre

Le charisme marianiste peut-il contribuer à répondre au défi de l'écologie intégrale ?

Extrait de la conférence du Père André Fétis lors du chapitre général des sœurs marianistes
15 Juillet 2022



Le rôle de Marie

a. Collaboratrice humaine

Marie est le point de contact entre la divinité et l'humanité. Elle est le chemin choisi par Dieu pour l'incarnation, hier comme aujourd'hui. Elle l'a rendue possible par son oui humain, total et pleinement consenti. L'incarnation de Jésus s'actualise en chacun de nous, avec tous ses effets, toujours en avec la collaboration de Marie qui facilite l'action de l'Esprit.

Marie a été une femme de son temps, totalement ouverte à Dieu et à ses projets, y collaborant pleinement. Avec cette même attitude, elle est une femme de tous les temps et de tous les lieux.

b. La femme du Magnificat

Par le Magnificat, Marie proclame l'action de Dieu et ses fruits. Ils sont déjà présents mais ne se réalisent dans les situations concrètes qu'avec notre collaboration.

L'orgueil et la volonté de puissance poussent l'homme à assujettir la création pour son autoréalisation ; alors il la détruit. Mais Marie proclame que les orgueilleux sont dispersés et

le puissants renversés. Marie nous aide à retrouver un contact gratuit avec la création.

L'égoïsme conduit l'homme à un usage illimité des biens de la terre, à son seul profit, laissant peu ou rien aux autres. Mais Marie proclame que, par l'action de Dieu, les affamés sont comblés de biens. Elle encourage un usage universel des biens.

Par cette Proclamation prophétique, Marie appelle les êtres humains à la collaboration pour que cette action de Dieu se réalise dans les faits. C'est tout particulièrement ce qu'elle attend de nous, ses enfants et sa famille.

Nous souhaitons imiter Marie en proclamant l'action de Dieu, souvent cachée et en la manifestant par nos actions et notre collaboration.

c. Un itinéraire marial

En contemplant l'exemple de Marie, nous comprenons que notre action, en vue de réaliser les projets de Dieu, peut suivre un itinéraire précis. C'est vrai aussi pour le respect de la création et son usage. Les étapes sont les suivantes :

Comme à l'Annonciation, par notre oui, accepter les interpellations de Dieu qui réorientent notre vie selon ses projets et le bien de tous.

Comme à la Visitation, être disposés à traduire l'appel de Dieu en service de qui le nécessite et en proclamation de ses merveilles.

Comme à Cana, recevoir « les gémissements de sœur-terre, qui se joignent au gémissement des abandonnés du monde ». **Voir-juger-agir** et inviter d'autres à le faire ; en langage marianiste, **connaître-aimer-servir** et inviter d'autres à le faire.

Comme à la Croix, aimer jusqu'au bout, pour participer au renouvellement et à la glorification du monde terrestre où transparaît la « présence lumineuse » du Ressuscité. (Cf LS 100)

Comme à la Pentecôte et sous l'influence de Marie, laisser agir l'Esprit créateur et vivificateur, celui qui rend la vie aux ossements desséchés (EZ 37) et donne naissance à une communauté nouvelle où « tout est mis en commun », où personne ne manque du nécessaire », où l'on prend la nourriture « dans l'allégresse » et on loue Dieu. (Cf Ac 2)

Extrait recueilli par Marie-Annick Robez-Masson, religieuse marianiste

Crédit Photo : Eglise ND la Grande - Poitiers (RK)

UNE MEDITATION SUR LA PAROLE DE DIEU

Par Joseph Penrad, prêtre

Tu aimeras



« Quel est le grand commandement ? », demande le docteur de la Loi, le théologien à l'époque de Jésus. Apparemment c'est une bonne question, mais le légiste tend un piège à Jésus. En effet, à force d'ajouter des lois à la Loi de Moïse, on en est arrivé à devoir obéir à 613 commandements en bon Juif. Or, Jésus dans son comportement ne respectait pas toujours ces prescriptions. Par exemple il guérit un jour de sabbat, néglige les ablutions, fréquente les pécheurs et les ennemis, et il absout la pécheresse alors qu'elle devait être

lapidée. Jésus se met donc hors la Loi, et pourrait perdre son aura devant le peuple et être traité d'imposteur. Comment Jésus va-t-il s'en sortir ?

D'abord il ne se laisse pas enfermer dans le permis-défendu. Il fait réfléchir pour que l'auteur de la question trouve lui-même la réponse. Jésus renvoie l'expert en Écriture Sainte à son savoir. « Qu'est-ce qui est écrit dans Loi ? » lui demande-t-il. Le scribe répond : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, et de tout ton esprit. » (Deutéronome 6/5) Et dans le Lévitique (15/18) il est écrit : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » Ce n'est donc pas nouveau. Tous les prophètes du passé ont insisté sur ces deux amours, celui de Dieu et du prochain. Mais pour Jésus il n'y a qu'un seul amour, celui dont Dieu nous aime et nous donne d'aimer le prochain.

Qu'est-ce que l'amour ? C'est un mystère, non pas dans le sens d'une vérité incompréhensible, mais dans le sens d'une réalité qu'on n'a jamais fini de comprendre. Et qu'on comprend en en vivant. Ce qu'on nous fait faire nous le savons. L'amour est une vie. C'est en aimant qu'on progresse en amour toujours plus infiniment. C'est ce qu'a exprimé une fiancée à qui j'ai demandé ce qu'est l'amour. « Nous sommes tombés amoureux, » dit-elle, et ajoute : « Nous nous marions à l'église pour gérer notre capital amour. » Elle reconnaît que l'amour est un don de Dieu, mais pour l'homme une tâche.

Comment l'homme peut-il découvrir ce don de Dieu et en vivre ? « Si vous ne devenez pas comme un petit enfant, dit Jésus, vous n'entrerez pas dans le Royaume de Dieu ». C'est l'enfant qui vit naturellement une période paradisiaque. Il ne se pose pas de questions sur le lendemain. Il vit l'aujourd'hui de Dieu. Il vit hors du temps et de l'espace, une vie infinie. Il pose un regard neuf sur les personnes et les choses de la vie. Il pose des questions apparemment naïves à l'adulte, et le provoque ainsi à la réflexion. « Pourquoi on met mémé dans le trou ? » demande l'enfant à sa maman au cimetière. Et il ajoute : « Est-ce qu'elle reviendra ? » « Non, dit la maman, elle est au ciel. » « C'est où le ciel ? », demande l'enfant. La maman

ne répond pas. Mais la question ne peut pas ne pas travailler son esprit et chercher des réponses à la question sur l'au-delà.

L'adulte chassé du paradis en garde cependant la nostalgie. L'homme, dit le poète, est un ange tombé du ciel et qui se souvient du ciel. Il est donné à l'homme de vivre des instants d'éternité, des moments où il voudrait arrêter les aiguilles de la montre. Particulièrement quand il vit intensément un des mystères de la vie : la vie à la naissance d'un enfant; l'amour quand s'éveille l'amour dans son cœur; la mort quand il est confronté à la mort d'un de ses proches ou de la sienne.

L'enfance n'est pas seulement un âge de la vie. Devenu adulte, l'enfant reste présent dans sa vie, comme le premier étage ne supprime pas le rez-de-chaussée ni non plus les fondations. Si l'enfant vit naturellement des moments d'éternité, l'adulte lui donne sens, en le vivant avec intelligence, avec sa raison. L'étymologie du mot enfant, in-fans, c'est celui qui ne parle pas. L'adulte maîtrise le langage, il sait nommer les choses. Il exprime ses idées et ses sentiments, sans cependant y parvenir totalement. Gérer le capital amour, dit la fiancée.

L'amour est infini, il se vit par étapes, traverse des crises, tend à se dépasser, cherche à progresser. L'homme sait qu'il y va de la réussite de sa vie. Il peut avoir réussi dans la vie, la vie de travail ou sociale, et passer à côté de la vraie vie. Il sait que la vie vaut ce que valent ses relations en qualité et en nombre.

L'amour est un chemin. Le disciple de Jésus cherche à mettre ses pas dans les pas de Jésus. Jésus traverse la Palestine, des villes et des villages. Il vit des jours de fête et des jours ordinaires, tout en rencontrant des personnes. Au contact de Jésus, ses disciples découvrent qu'en lui il y a de la bonté, de la tendresse, de la bienveillance, de la miséricorde et du pardon, de la sérénité et de la vie. Ils découvrent l'amour dont Dieu aime l'homme et lui donne d'aimer. Croire en Dieu c'est croire en l'homme capable d'amour à donner et le besoin d'en recevoir. « Celui qui aime son prochain connaît Dieu. » écrit saint Jean. C'est-à-dire il en fait l'expérience. C'est également ne pas oublier les questions de l'enfant, mais savoir progressivement leur donner sens et réponse, sans s'arrêter à chercher encore. « J'aime les questions qui restent posées. » écrit Éric-Emmanuel Schmitt.

L'adulte croyant sait que la vie d'amour infinie lui est donnée à vivre en gestation dans la matrice terrestre jusqu'à son terme. A savoir le jour de sa mort qui est une libération du temps et de l'espace, une sortie de la matrice terrestre, pour naître à la vie éternelle. Il en est comme de la limaille de fer qui se sent de plus en plus aspirée par l'aimant qui reste invisible. « *Dieu ne peut avoir mis en nous le désir de la vie éternelle, si la vie éternelle n'existait pas* », écrit sainte Thérèse de l'enfant Jésus.



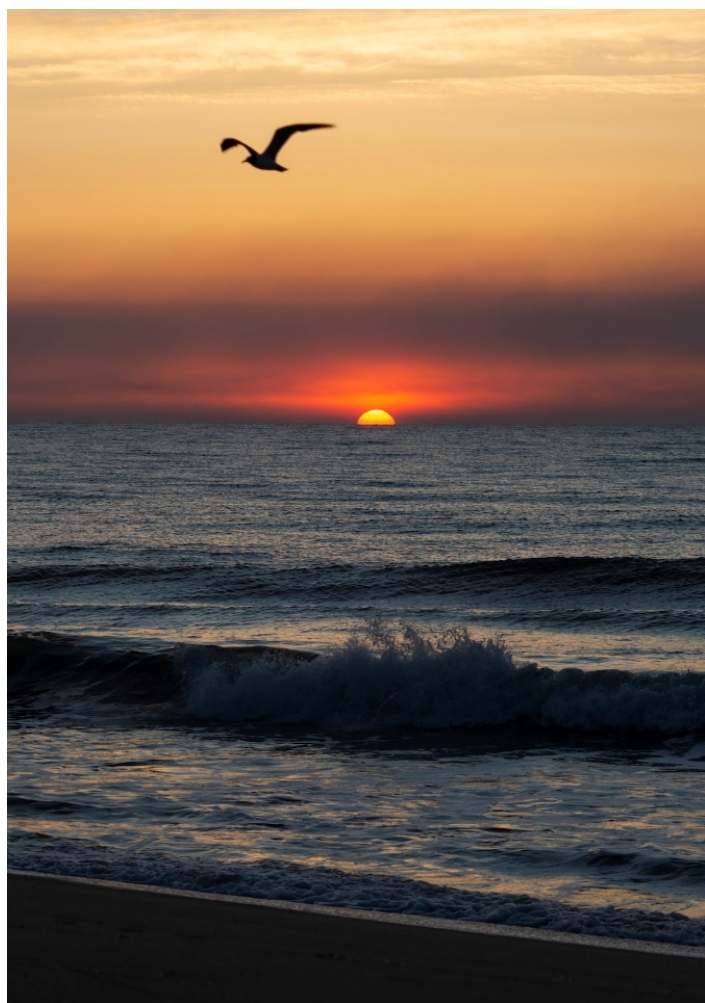
Joseph Penrad, prêtre, accompagnateur de CLM

Crédits photos : -libre de droit (pxhere.com) -

détail fresque (Ste Famille) Cathédrale St Pierre et St Paul-Poitiers (RK)

REGARD SUR L'ACTUALITE

Par Geneviève de Simone-Cornet, journaliste, écrivain



(Photo : <https://unsplash.com/fr>)

Le pape à Marseille: l'urgence de l'accueil et de la fraternité

Le pape François était à Marseille les 22 et 23 septembre à l'invitation de l'archevêque, Mgr Jean-Marc Aveline. Des heures denses et graves durant lesquelles le chef de l'Eglise catholique a secoué les consciences européennes et plaidé avec force pour l'accueil et l'intégration des migrants.

Il y a eu l'île de Lampedusa, en Italie, le 8 juillet 2013, où le pape François a fustigé «l'indifférence du monde» face à celles et ceux qui tentaient d'atteindre les côtes européennes au péril de leur vie. L'île de Lesbos, en Grèce, en 2016 et 2021, où il a dénoncé le «cimetière» qu'était devenue à ses yeux la Méditerranée et supplié Dieu de «nous secouer de l'individualisme qui exclut».

Il y a eu, les 22 et 23 septembre, Marseille. François y était pour la clôture des Rencontres méditerranéennes qui rassemblaient évêques, maires et jeunes des pays du pourtour méditerranéen pour réfléchir sur la situation des migrants et tenter de faire de cet espace traversé de fractures et d'inégalités un lieu de paix et d'unité entre les peuples.

Des frères et des dons

Deux jours pour un seul appel: il vous incombe à tous, vous qui vivez dans cette région, d'accueillir, de protéger, de promouvoir et d'intégrer les migrants, de faire preuve de solidarité et de fraternité à leur égard. Le message n'a pas changé, proclamé par le pape des périphéries: les plus pauvres, les plus vulnérables – et parmi eux les migrants – sont premiers, et ils sont nos maîtres. «Repartons (...) de l'écoute des pauvres (...), car ils sont des visages et non des numéros», non «des problèmes gênants», «un fardeau à porter», mais «des frères» et «des dons», a lancé le pape dans son discours lors de la session de clôture des Rencontres méditerranéennes au palais du Pharo le 23 septembre. «Nous sommes à un carrefour: d'un côté la fraternité, qui féconde de bonté la communauté humaine; de l'autre l'indifférence, qui ensanglante la Méditerranée», a-t-il affirmé avec gravité

la veille devant la stèle des disparus en mer, aux pieds de Notre-Dame de la Garde, fustigeant «les trafics odieux et le fanatisme de l'indifférence». «C'est un devoir d'humanité, c'est un devoir de civilisation!» contre les barrières que l'Europe politique et économique ne cesse d'ériger. Car «l'accueil est un choix spirituel» pour François. Qui désire la rencontre, non la confrontation; des vies sauvées, non une protection frileuse et une indifférence meurtrière.

Tendre la main

Il n'a pas peur: pour lui, toute vie est précieuse et porteuse d'espoir; chaque migrant est un visage, une existence marquée par le rejet et la souffrance qui a beaucoup à nous apprendre, à nous qui nous enfonçons dans notre bien-être et notre bonne conscience. Les mots, mais aussi le silence, en mémoire de tous les exilés morts au cours de la traversée, transformant la «mare nostrum» en «mare mortuum», en un «immense cimetière (...) où seule est ensevelie la dignité humaine». Et des actes, «du silence, des larmes, de la compassion et de la prière». «Non pas broder l'Evangile de paroles, mais lui donner de la chair.» Pour que la Méditerranée «redevienne un laboratoire de paix».

C'est d'abord cela que l'on retiendra de ces quelques heures à Marseille: des paroles fortes en faveur de la dignité humaine et l'affirmation que «nous sommes à un carrefour de civilisations». Il faut tendre la main, construire des ponts, accueillir les richesses de l'autre, apprendre de lui. Ce n'est qu'à cette condition que Marseille, ville cosmopolite, «à la fois plurielle et singulière», sera une «mosaïque d'espérance» pour les peuples. Et que les Marseillais seront «une mer de bien», «un port accueillant» et «un phare de paix», a dit le pape au Pharo.

Une foi qui engage

Autre moment fort: la messe, samedi 23 septembre, au stade Vélodrome devant près de 60 000 fidèles. Il a invité chacun, comme Elisabeth devant Marie venue la visiter, à tressaillir: «L'expérience de foi est avant tout un tressaillement devant la vie» et provoque «un tressaillement devant le prochain». Quelque chose bouge dans notre cœur: c'est le contraire de l'insensibilité aux migrants, mais aussi aux enfants à naître et aux personnes âgées abandonnées. Et ce tressaillement est «une passion, un rêve à cultiver, un intérêt qui pousse à s'engager personnellement»; à accueillir «le feu de l'Esprit pour se laisser brûler par les questions d'aujourd'hui, par les défis de la Méditerranée, par le cri des pauvres».

Pour François ils sont premiers, témoins d'un Dieu humble, vulnérable, d'un Dieu d'en bas. Il faut aller vers eux, développer une culture de l'accueil et du dialogue. Il n'y a pas d'autre chemin pour bâtir un avenir de justice et de dignité pour tous. Le pape Paul VI l'écrivait déjà dans l'encyclique «Populorum progressio», en 1967, soulignant les trois devoirs des nations développées: devoir de solidarité, devoir de justice sociale, devoir de charité universelle. Des mots repris par François au Pharo. Car il y a urgence.

G. de Simone-Cornet

Décès

De nombreux de membres de notre famille marianiste nous ont quittés cet été.

Didier **Lauriaut** est retourné vers le Père le 12 juillet. Il avait 77 ans. Il était membre de la Fraternité Notre-Dame du Haut de Belfort. Il avait été Responsable National des Fraternités Marianistes de 2007 à 2011. Didier a été une personne clef au sein des fraternités. Il savait nous interroger pour toujours aller plus loin.

Jean-Pierre **Roumaillac** est décédé le 13 septembre à l'âge de 72 ans. Il était membre de la Fraternité Notre Dame de Chaque Jour de Bordeaux. Jean-Pierre avait été Responsable régional de la Région Sud-Ouest. Nous garderons de Jean-Pierre la bonne humeur qu'il apportait aux Estivales.

Sandrine **Ragimbeau** nous a quittés le 15 septembre à l'âge de 84 ans. Elle était membre de la Fraternité Lumière de Marie à Saint-Médard en Jalles. En plus de son implication dans les Fraternités Marianistes, Sandrine avait eu la fonction d'aumônier militaire pendant des années sur Bordeaux. Un hommage a été rendu par les instances militaires. Lors de ses obsèques, les membres de la famille marianiste ont pu dire la prière de 3 heures autour de son cercueil.

Sœur **Marthe Scheer** est décédée le 17 septembre. Au printemps dernier, elle avait rejoint, suite à des soucis de santé, la communauté des Cèdres à Sucy-en Brie. Sœur Marthe avait été dernièrement accompagnatrice spirituelle des Fraternités Marianistes au niveau national. Nous garderons de Sr Marthe son sourire et sa capacité à écouter vraiment.

Anne-Marie Seigner-Rabaroux nous a quittés le 25 septembre 2023. Elle était membre de la Fraternité Notre-Dame de Fleury à Antony. Anne-Marie avait été responsable régionale Ile de France.

Que Marie les accueille tendrement et les conduise auprès du Seigneur. Nous les confions à votre prière ainsi que leur famille et leur communauté.



Alliance Mariale (message de la part de Christiane Barbaux)



Le samedi 16 septembre, Marie-Laure JEAN, responsable générale de l'institut séculier marianiste, Alliance Mariale (AM), a reçu les premiers vœux de **Christiane Pennerad**. La célébration, très priante, a eu lieu à la chapelle St Jean des religieux marianistes d'Antony dans un climat de fête, de joie et de grande fraternité. Christiane était entourée des siens et de la Famille marianiste. Les six professes perpétuelles de France et toute l'AM dans son internationalité ont été heureuses de l'accueillir "officiellement" après un long temps de discernement et de formation, conformément à nos statuts. Rendons grâce à Dieu et confions Christiane à la Vierge Marie afin qu'elle continue à la former sur le chemin des vœux définitifs. Magnificat!

Estivales

Plus de 40 personnes étaient présentes aux Estivales à Lourdes cette année. Joie de se retrouver, joie d'accueillir de nouvelles personnes, joie de partager les temps de prière dans le sanctuaire.



Visite des fraternités d'Ajaccio et Marignane par la Responsable Nationale en Corse (message de Marie-Jo Stuijk)

Ce mois de septembre, j'ai eu la grande joie de rencontrer les fraternités « Mater Misericordiae » et « Notre Dame de l'Assomption » ainsi que les membres de la pré-fraternité à Ajaccio.



Temps heureux d'échanges ! Les sujets abordés :

Nos fraternités dans le réseau national, européen, international.

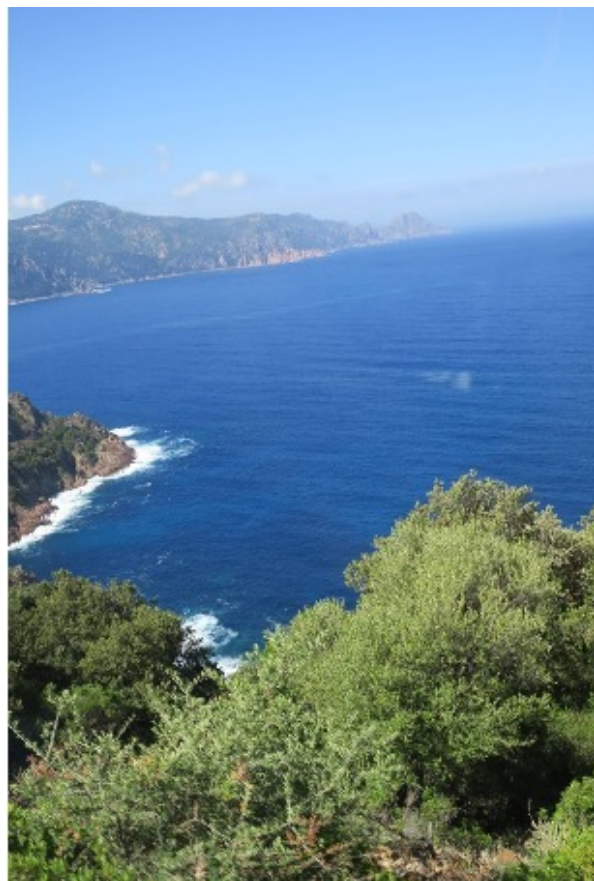
Nouvelles des fraternités : comment se donner des nouvelles entre frats de France et comment entrer en contact avec les fraternités francophones...

Nos Estivales : à Lourdes cet été ... Nous préparons activement celles de Nevers pour l'été prochain.

Dès mon retour sur le continent, un petit saut jusqu'à Marignane pour rencontrer à nouveau les membres de la fraternité « Notre Dame du Chemin ».

Une grande joie et l'idée de se mettre en lien avec les fraternités de Corse ...

Temps heureux de prière avec l'idée revigorante que nous appartenons tous à la Famille Marianiste...



PS : La Corse mérite vraiment son surnom d'«Ile de beauté».
Paysages paradisiaques !!

Journée mondiale de Prière Marianiste



La journée mondiale de prière marianiste aura lieu le dimanche 15 octobre. Cette année, le sanctuaire marial choisi est la Grotte de Notre-Dame de Lourdes, située sur la propriété de Mount Saint John à Dayton, dans l'Ohio, aux États-Unis.

Réunion du Conseil National des Fraternités

Les membres du Conseil national des Fraternités se sont réunis le week-end du 23 et 24 septembre à Sucy-en-Brie.

